

Delà les voit-on inquiets, abattus, soucieux et se demandant depuis la mort de Sir Adolphe, *quel sera notre chef?*

Le parti conservateur est en pleine débandade. Ses tronçons ne peuvent se joindre, faute d'entente et d'esprit de cohésion.

Je crois avoir fait voir le parti conservateur comme une armée sans général. Or sans crainte de me contredire, je puis maintenant dire qu'il n'y a pas même d'armée conservatrice.

Il y a des garnisons dans quelques rares endroits, mais si peu équipées pour le combat, si peu enthousiastes pour la lutte, qu'elles ne donnent signe de vie et ne demandent qu'un repos bienfaisant.

Elles sont engourdies et ne pourraient, ce semble, s'éveiller même aux éclats des trompettes du jugement dernier.

Le parti conservateur est mort avec Chapeau, et les clous que l'on a rivés sur la